

<p>Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt</p> <p>Service régional de l'alimentation</p>	 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos GRAP 25 juin 2024	 PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE- ALPES- CÔTE D'AZUR <i>Liberté Égalité Fraternité</i>
		Nombre de pages : 8

Participants :

Voir la liste des [participants](#) :

1. Actualités réglementaires

- **Arrêté pollinisateurs** : *Denis Ferrieu - DRAAF*

Voir présentation [arrêté pollinisateurs](#)

Les dispositions réglementaires relatives à la protection des pollinisateurs lors de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques

Cas de la culture de la vigne : La vigne est considérée comme culture attractive depuis la décision du Conseil d'Etat du 26 avril 2024 annulant la liste des cultures attractives de 2021.

En pratique : les couverts végétaux en fleurs constituant une zone de butinage doivent être rendus non attractifs avant toute intervention insecticide ou acaricide (pas de changement). En période de floraison, les interventions fongicides doivent être réalisées dans la plage horaire comprise entre 2h avant et 3h après le coucher du soleil. Néanmoins il est possible d'étendre la plage horaire en cas de traitement fongicide dont l'efficacité est conditionnée par sa réalisation dans un délai contraint. L'heure de traitement et le motif d'utilisation de la dérogation doivent dans ce cas être consignés dans le registre phytosanitaire.

- **Dispositif CEPP** : *Frédérique Maquaire - DRAAF*

Voir présentation [actualités CEPP](#)

Le décret du 26 décembre 2023 a introduit des pénalités financières en cas de non-respect des obligations.

2. Plan de transfert régional : point d'étape

Le [plan de transfert régional](#) a été adopté en 2022. Sa mise en œuvre a débuté pour les filières viticulture, arboriculture et maraichage.

- **Bilan AlternativitMed** : *Johanna Goudenove - CRA et Clémence Bouffol – CA 83*

Voir présentation [Bilan AlternativitMed](#)

Les conseillers ont été interrogés sur les thématiques pour lesquelles ils sentaient le moins à l'aise : la connaissance et le travail du sol sont apparus comme les sujets les plus cités. Suite à la journée technique organisée au lycée de Rodilhan, qui a réuni 80 personnes, la carte des ressources a été numérisée et disponible en ligne sur [Ecophyto PIC projet-reseau-alternativitimed](#) et une boîte à ressource est en préparation. Pour les formations, la création de contenu de formation à destination des formateurs Certiphyto est en cours, ainsi que la réalisation d'une vidéo sur l'utilisation du Biocontrôle en viticulture. Enfin, des fiches CEPP seront déposées en septembre.

- **Transfert en arboriculture** : *Sophie Hardy – GRCETA BD*

Voir présentation [transfert en arboriculture :fiches CEPP](#)

Un groupe de travail a réuni le GR CETA de Basse Durance, le CETA de Cavaillon, les chambres d'agriculture du Vaucluse et des Hautes Alpes, la Fédération du Négoce agricole.

Les fiches action CEPP ont été évaluées et ont été classées selon leur pertinence pour la filière dans le contexte de la région. Pour les fiches action jugées pertinentes, c'est-à-dire à recommander, des fiches d'utilisation opérationnelles ont été réalisées.

Afin de faire évoluer le panel de fiches actions disponibles, des propositions de modifications de fiches existantes et de création de nouvelles fiches sont proposées.

- **Projet de transfert pour la filière Maraîchage** : *Alexia Garrido – GR CIVAM*

Voir présentation [transfert filière maraîchage](#)

Afin de favoriser l'accès aux pratiques alternatives aux produits phytosanitaires, locales et récentes, un séminaire sera organisé en octobre 2025.

Pour renforcer les dynamiques collectives, un accompagnement des collectifs actuels et à venir sera proposé. Un « tour de Provence des collectifs maraîchers » sera à nouveau organisé, dans la suite du projet du projet SMAEM (Systèmes agro maraîchers agro écologiques), en 2025 et 2026.

3. Tour d'horizon des animateurs des groupes de fermes DEPHY et 30 000 :

Thématique de travail du groupe 2024 et actions de démonstration en 2024 :

- Valérie Fontaine, IR Dephy maraîchage bio, CA 13 : travail sur la fertilité des sols et biodiversité, la journée de démonstration est en construction ;

- Emilien Genetier, IR Dephy Agribio 13 et 84 : travail sur la fertilité des sols et biodiversité fonctionnelle. Journée de démonstration le 10 juillet 2024 à l'Isle sur la Sorgue ;

- Fanny Vernier, IR Dephy Oléiculture CA 83 : Soirée organisée sur le port des EPI, le « Dephy'lé des EPI », avec les IR maraîchage et viticulture de la CA du Var le 28 mai 2024 ;

- Marine Bruno, IR Dephy maraîchage CA 83 : une journée sur la biodiversité fonctionnelle a été organisée en mars, puis le Dephy'lé des EPI ;

- Sophie Hardy représentant les deux IR DEPHY du GRCETA de Basse Durance : en septembre, une journée sera organisée sur la qualité de la pulvérisation ;

- Loïc Viala, IR Dephy maraîchage CA 13 : a repris l'animation du groupe depuis 5 mois, travail en cours sur le biocontrôle (nématodes) ;

- Camille Avallone, IR Dephy les Vignerons de la Sainte Victoire, et animatrice 30 000 : travail réalisé sur la réduction de l'usage des herbicides, sur la biodiversité. Aujourd'hui projet plus axé sur la résilience de la vigne, en faisant évoluer un système ancien, particulier par un travail sur la taille. Démonstration de matériel le 4 juillet.

- Corentin Meyer, animateur 30 000 maraîchage CETA du Pays d'Aubagne : travail sur la qualité biologique des sols, analyses de sol chez les exploitants ;

- Gisèle Ventre, animatrice 30 000 viticulture CA 83 : travail sur la réduction d'usage des herbicides, le travail du sol, le désherbage mécanique. Le 1^{er} juillet soirée de démonstration qualité de la pulvérisation avec la lumière noire ;

- Marine Bruno, animatrice maraîchage Esterel- Côte d'Azur, CA 83 : travail sur la gestion de l'irrigation, la biodiversité fonctionnelle, le sol, expérimentation sur la gestion des fourmis en cours ;

- Sophie Hardy représentant Jean-Philippe Rouvier, animateur des groupes 30 000 amandiers et cerisiers, GRCETA de Basse Durance :

Amandiers : travail sur la lutte contre Eurythoma, animation d'un réseau de piégeage relié à des stations météo ;

Cerisiers : travail sur les filets et les bâches pour la gestion de *Drosophila suzukii* et monilia ;

- Diana Medina, animatrice 30 000 maraîchage CA 13 : travail sur le biocontrôle ;

- Vanessa Fabreguette, animatrice groupe 30 000 viticulture, CA 13 : travail sur le vitipastoralisme, la réduction des IFT avec l'outil d'aide à la décision Decitrait® et la biodiversité fonctionnelle.

4. La Stratégie Ecophyto 2030 et les priorités en PACA

Frédérique Maquaire - DRAAF

Voir présentation [Stratégie Ecophyto et perspectives en PACA](#)

La stratégie Ecophyto 2030 succède au plan Ecophyto II+. Elle se décline en 5 axes, comme précédemment :

I. Accélérer la recherche d'alternatives pour se préparer à la réduction du nombre de substances actives autorisées

Dans le cadre du plan d'anticipation des retraits de substances actives et développement de techniques alternatives de protection des cultures ([PARSADA](#)), publié en décembre 2023, un appel à projet porté par France Agrimer vise à financer les projets permettant d'accélérer la mise au point de solutions alternatives aux usages critiques identifiés dans le cadre des plans d'actions.

II. Accélérer le déploiement dans toutes les exploitations des solutions agro-écologiques

BSV : Les travaux pour une réorientation du BSV vers un BSV 2.0d ont débutés en 2021 avec une priorisation des couples ON / Cultures à suivre. Grâce à une évolution de la clé de répartition budgétaire de l'enveloppe nationale favorable à PACA, de nouvelles espèces ont pu être suivies et un nouveau BSV a vu le jour pour la filière Amande. Le BSV 2.0 est opérationnel en PACA, le nombre d'abonnés est en augmentation constante.

Collectifs d'agriculteurs : il est prévu une meilleure lisibilité des groupes 30 000 Ecophyto et des GIEE. Le financement du dispositif DEPHY sera conditionné à un objectif de résultat de transfert. Le [plan de transfert régional](#) a été adopté en 2022. Le projet AlternativiMed, financé pour une durée de 3 ans arrive à son terme. Sa mise en œuvre a débuté pour les filières arboriculture et maraîchage, et la poursuite du projet AlternativiMed est souhaité.

Le conseil : Le conseil stratégique devient facultatif et il est prévu un aménagement de la séparation vente/conseil, ainsi qu'une « traque à l'innovation » chez les agriculteurs. En PACA, le besoin d'une montée en compétence des techniciens et agriculteurs en matière d'agroéquipements permettant de réduire l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, est inscrit dans la feuille de route régionale Ecophyto II+, reste toujours aussi important dans la région, comme cela a été récemment confirmé lors de la journée technique du projet AlternatiVitiMed.

III. Mieux connaître et réduire les risques pour la santé et pour l'environnement de l'usage des produits phytopharmaceutiques

Santé et protection des utilisateurs de PPP : une journée d'information sur l'utilisation en sécurité des PPP à destination des conseillers a été organisée en juin 2023 par la DREETS, la DRAAF et les MSA. Les ingénieurs réseaux de la chambre d'agriculture du Var ont valorisé ces connaissances par l'organisation de formations au sein de leurs collectifs et de présentation des EPI adaptés à chaque situation, lors d'une soirée festive, le « Dephy'lé des EPI ». Une telle initiative pourrait être déployée dans les autres départements de la région.

Santé et protection des riverains : Le recueil des intoxications aiguës, tel que le dispositif PhytoSignal expérimenté dans d'autres régions sera généralisé. L'étude [PestiRiv](#) portée par Santé Publique France arrive à son terme et les résultats devraient être diffusés en fin d'année. L'expérimentation de dialogue territorial conduite par l'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiative pour l'Environnement (URCPIE) : DiaT-Ass « Dialogue Territorial comme levier de l'évolution des pratiques Agricoles économes en phytosanitaires et de la prise en compte des préoccupations Sociétales en matière de Santé environnemental » a débuté en 2022 sur 3 sites

pilotes dans les départements du Var, Vaucluse et Bouches du Rhône. Le bilan de l'expérimentation sera présenté lors du salon MEDAGRI à Avignon en octobre 2024. Une poursuite de l'expérience sur d'autres sites de la région est envisagée.

IV. Recherche, innovation et formation

Une stratégie nationale Recherche et Innovation Ecophyto est prévue. Une telle stratégie pourra être construite en PACA, en tenant compte du bilan de la région. **Entre 2015 et 2022**, les quantités de substance active, comme le NODU (nombre de doses unité) hors biocontrôle **ont diminué en PACA de près de 30%**. Cela correspond au seuil, mentionné par l'étude [Ecophyto R&D](#) de l'Inra publiée en 2010, atteignable avec des changements significatifs de pratiques, mais sans bouleversement majeur des systèmes de production. L'étude précise qu'« *une réduction de moitié de l'utilisation des pesticides supposerait une nouvelle conception des systèmes de production, avec des effets significatifs sur le niveau de production et les marges, et des changements profonds s'inscrivant dans la durée.* »

Dans le cadre du plan Ecophyto en PACA depuis 2010, les efforts se sont surtout concentrés sur les changements de pratiques au niveau de la parcelle et de l'exploitation. Désormais, c'est à l'échelle de l'ensemble du système socio - alimentaire que la transition doit être réalisée pour atteindre l'objectif de réduction de 50 % des usages des PPP de synthèse.

Une stratégie « Recherche et Innovation Ecophyto » régionale pourra reprendre les items prévus dans la stratégie nationale :

- **Transformer et reconcevoir les systèmes de production de la région :**
 - Leviers de reconception des systèmes et évaluation de leur durabilité ;
 - Études des comportements et des organisations des différents acteurs.
- **Acquisition de référence sur les risques concernant les produits de biocontrôle** (ecotoxicologie, toxicologie, exposome, invasion biologique, etc), pour rappel les produits de biocontrôle représentent plus de 70% des substances actives utilisées en PACA.

V. Territorialisation, gouvernance et évaluation

Au niveau national, il est prévu que soit désigné par le Premier Ministre un coordonnateur de la Stratégie Ecophyto,

Au niveau régional, il conviendra de réaliser dans les régions volontaires des diagnostics territoriaux, en lien avec le PARSADA , afin de :

- définir les territoires prioritaires en fonction des quantités de substances actives (QSA) utilisées, des potentiels de réduction, de la mobilisation des acteurs, des enjeux sanitaires et environnementaux ou des projets de filières ;
- d'examiner les alternatives, difficultés, verrous et leviers sur lesquels la planification peut s'appuyer)
- et à l'issue de définir des plans d'action territoriaux (objectifs précis et limités, chiffrés, et des moyens associés)

La commission régionale de l'agro écologie (CAE) sera à réunir d'ici fin 2024 pour présentation du bilan d'avancement de la feuille de route régionale et le recueil des propositions pour sa réorientation éventuelle.

5. Préparation du salon MEDAGRI :

Nous disposerons d'un stand Ecophyto de 18m² lors du prochain salon MEDAGRI du 15 au 17 octobre 2024.

Les ingénieurs réseaux DEPHY, animateurs 30 000, animateurs filière du BSV sont invités à participer à l'animation du stand Ecophyto, à minima une demi-journée sur les 3 jours du salon. Il est également proposé d'organiser des animations sur le stand. Un appel à proposition est lancé. Deux conférences seront organisées : « Plantons Local » le 16 octobre de 14 à 15h et « projet DiaT-Ass » le 17 octobre de 10 à 11h.

- Atelier : « Communication à MEDAGRI » : que présenter aux agriculteurs sur Ecophyto

Afin de préparer la communication à faire sur le stand Ecophyto à venir, expression libre en petits groupes.

Un mot pour exprimer ce qu'est « Ecophyto » ?



Un argument pour un agriculteur :

Tout le monde en a entendu parler, obligation de le faire, on a déjà bien avancé, la réduction des PPP ça marche.

Réseau de partage de connaissances, mettre en commun les savoirs, un moment de partage avec ses pairs, Intelligence collective, progresser, démonstration par l'exemple, ce qui marche ici peut être adapté ailleurs, sortir la tête du guidon, des agriculteurs curieux, être ouvert aux nouvelles pratiques.

Un plan pour vous aider, c'est gratuit mais il faut s'engager, (présence, réponses), un engagement réciproque avec le conseiller et le groupe, accompagnement, faire du lien entre agriculteurs avec l'aide d'un animateur.

Ecophyto PIC, Recherche, s'appuyer sur les progrès qui ont été faits (précision, OAD, ...), des pratiques testées et validées, des méthodes alternatives qui marchent, des leviers simples à mettre en place.

Combiner les leviers, changer sa façon de travailler, travailler sur une stratégie globale, changer de système.

Santé, supprimer le danger, Economie, « l'antibiotique c'est pas automatique », on peut produire avec moins de cartouches.

Une image ?

Un agriculteur retraité en bonne santé, un pictogramme de danger barré ou un pictogramme positif (une licorne ?).

Des agriculteurs échangeant et souriants, seuls ou avec un pulvé antidérive, dans un paysage avec pleins de haies.

Un auxiliaire, un psylle, la biodiversité. Un auxiliaire qui donne de l'argent à un agriculteur.

Un symbole de l'équilibre, de compromis entre les fondamentaux de la Nature et un rendement rentable pour les exploitations agricoles, des systèmes en évolution, symbole de la bicyclette, prendre du temps

Une comparaison de 2 photos avant / après et rendements.

Les chiffres de PACA flatteurs : les agris l'ont fait ! Pour tous : AB ou pas, en conventionnel ou pas

Rejoindre les groupes 30 000 ! Ne pas hésiter à aller aux démonstrations, appeler son conseiller, carte des réseaux de PACA (DEPHY Ferme, Expe, 30 000, BSV) avec noms des animateurs et QR code Ecophyto Pic

Story pour les réseaux sociaux puis renvoi sur Ecophyto Pic : extraits de vidéos avec des pratiques alternatives.

6. Ateliers pour la préparation de la nouvelle feuille de route Ecophyto 2030

- Atelier « Comment améliorer les relations avec la R&I »

La nouvelle stratégie Ecophyto 2030 consacre 2 de ses 5 axes à la recherche :

- l'axe 1 qui porte sur la recherche d'alternatives pour se préparer à la réduction des PPP autorisés
- l'axe 4 qui porte plus spécifiquement sur la recherche et l'innovation pour concevoir des systèmes agricoles durables.

Dans ce contexte il semblait pertinent d'échanger, au cours d'un atelier, sur les liens qu'entretiennent les conseillers et techniciens agricoles, et plus largement les agriculteurs de PACA, avec la recherche et comment il pourrait être envisagé de renforcer ces liens pour favoriser les démarches de réduction de l'usage des produits phytosanitaires.

L'atelier s'est tenu à trois reprises consécutives avec un groupe, à chaque session, entièrement renouvelé.

Il en ressort une grande diversité de situation. Certains collectifs Ecophyto/conseillers sont en lien et font intervenir, sur les thématiques qui les préoccupent, des spécialistes/chercheurs de tout horizon (INRAE, Université, Instituts techniques...). D'autres n'ont pas ce réflexe et se demandent comment procéder pour répondre à ce besoin.

Un manque de recherche sur les bioagresseurs, souvent mineurs mais de plus en plus impactant sur les cultures, est souligné. De même la recherche ne se positionne pas sur certaines cultures mineures (blettes, mâche, céleri...)

De façon générale les conseillers se sentent peu voire pas du tout sollicités par la recherche académique. Ils le sont plus par les centres d'expérimentation et la recherche appliquée. Il y a sûrement un intérêt partagé d'avoir des liens chercheurs/agriculteurs le chercheur ayant besoin de données, l'agriculteur de connaissance.

Le temps des chercheurs, quand ils sont identifiés, est souvent saturé. Mobiliser l'INRAE n'est pas aisé. Des structures type GIS existent et travaillent sur les thématiques relatives aux filières de la région (GIS fruits, GIS PIClég...).

La question du financement joue vraisemblablement un grand rôle. A ce sujet les financements sur l'expérimentation semblent plutôt nombreux (Dephy expe, CASDAR...), mais cela serait moins le cas pour le financement de la connaissance. Par ailleurs quand ils existent les crédits de recherche n'impliquent pas obligatoirement d'associer les acteurs de terrain que sont les conseillers et les agriculteurs.

Dans certains cas de figure les liens sont plus faciles (exemples du GRAB pour la bio, ou de l'UMT Fiorimed qui intègre du personnel ASTREDHOR).

Parmi les solutions évoquées :

- constituer/disposer d'un fichier des chercheurs ?
- cartographier les liens entre recherche/expérimentation/innovation et conseillers ?
- renouveler les séminaires qui ont existé et qui participaient de la constitution de liens entre chercheurs et techniciens ?
- soutenir la constitution de consortiums de recherche avec des agriculteurs et des conseillers ?
- financer des postes et des thèses ?
- faire connaître les cafés techniques de l'INRAE créés dans le but de se rapprocher des techniciens ?

- Atelier « Imaginer les évolutions structurelles de l'agriculture de PACA »

L'attente sociétale pour des cultures moins exigeantes en pesticides passe par différentes orientations : les groupes de travail ont identifié des pistes et des « passages obligés », pas toujours les mêmes. On peut tenter de regrouper les thématiques comme suit :

Leviers économiques et sociaux :

Les attentes des consommateurs finaux et des acheteurs ne sont pas les mêmes, et les acheteurs ont une forte influence sur le marché final : le contrepoids est l'éducation et la formation des consommateurs, les metteurs en marché finiront par suivre. Il faut commencer par faire un travail d'identification des attentes des consommateurs, il faut faire de la prospective, il faut arrêter de subir : quels seront les marchés en 2030 ?

Le développement du « manger local » relève un peu de la même logique. Mais il faut penser infrastructures, marché en même temps, de façon organisée : quelle culture pour s'en sortir demain ?

La réduction du gaspillage, en particulier les règles d'agrèage, peuvent réduire l'exigence. La contractualisation avec les acheteurs « 100% récolte » peut aussi permettre d'établir des règles acceptables pour tous, même si c'est une solution qui ne peut avancer que progressivement.

Tout cela peut aussi passer par l'éducation à la consommation, et pourquoi pas les activités agricoles à l'école, il faut rendre l'agriculture attractive de nouveau.

Il faut des « Nouveaux critères de décision » mais lesquels ? L'organisation sociétale à une certaine échelle doit prendre en compte la nécessité de maintenir une agriculture efficace et viable

Les Incitations et réglementations restent des leviers, classiques, efficaces, dès lors que les solutions existent et qu'il y a juste une résistance au changement.

Un autre problème de société est le maintien de l'accès à la terre. La disponibilité du foncier et le coût de l'installation sont des facteurs limitant le renouvellement, mais aussi bridant le changement de typologie des entreprises : -> il faut légiférer pour permettre l'accès aux ressources.

Il faut trouver des coopérations nouvelles à toutes les échelles.

Leviers techniques et technologiques :

Machinisme et technologie

Protection mécanique et machinisme constituent un passage incontournable pour l'instant (remplacement des herbicides, drosophiles...) ils ne sont pas parfaits mais font partie des solutions.

Il y a 2 grandes tendances : l'agriculture robotisée, qui favorise les très grandes entreprises pour l'instant, et le machinisme « low tech » qui trouve sa place dans les micro-exploitations, mais le low-tech est aussi une source de motivation (auto-construction).

La technologie doit permettre de redonner de l'attractivité à l'agriculture, d'une part en substituant de la high-tech aux clichés, d'autre part en réduisant la pénibilité : GPS, informatique, robots, exosquelettes. Les technologies doivent être utilisées à bon escient, sans peser sur les comptes des entreprises en les fragilisant encore plus.

« biodiversité » : spécialisations et variétés

Les variétés résistantes (dont OGM) ...et adaptées doivent permettre de mieux résister aux changements (sociétaux, économiques, climatiques...) Attention, il existe des inerties (comme celle des AOC)

A l'échelle du paysage : il faudra passer par une diversification (dont l'élevage) et des « dés-spécialisations ». Il faut envisager de relocaliser de l'agriculture quand cela se justifie.

Le dérèglement climatique va entraîner une diversification – adaptation, il faut en faire un atout. La diversification peut diversifier les tâches aussi, et donner un intérêt pour la main d'œuvre.

Se diversifier pour s'adapter : on peut s'inspirer de l'agroforesterie et de la permaculture, il faut plus de souplesse de l'entreprise, rien ne doit être figé.

Les leviers agronomiques :

L'eau et le sol sont les deux grands facteurs de succès ou d'échec. La gestion de l'eau et du sol doivent être une priorité (la pédologie n'est pas assez mise en valeur). La matière organique ne doit pas être gaspillée ou perdue par des mauvais choix agronomiques.

La formation professionnelle :

L'agriculteur doit aujourd'hui « faire avec » des néo-producteurs et envisager une nouvelle gestion « par prestataires ».

Il y a de gros besoins en formations, y compris la formation continue, car il y a souvent des changements de métiers et des besoins en nouvelles compétences.

La formation agricole est essentielle, il y a des besoins très importants en particulier de tractoristes, mais comment les motiver dans un contexte d'agriculture très critiquée ?